

# Dix colonnes

de Michel Butor

I

*errante*

Comme des poteaux  
repliant leurs bras  
pour nous dérober  
leurs indications  
nous laissant errer  
dans notre ignorance  
en interrogeant  
tous les azimuts  
pour y déchiffrer  
les anciennes traces

Comme les vestiges  
des arbres tordus  
après l'incendie  
qui les a limés  
dressant leurs tisons  
patinés gravés  
sur monceaux de cendres  
et vals dévastés  
que les animaux  
ont abandonnés

Comme un jeune enfant  
la première fois  
qu'il est en retard  
entrant à l'école  
perdu dans la cour  
de récréations  
sentant de gros yeux  
dans chaque fenêtre  
qui le paralysent  
comme des serpents

*marine*

Comme sur les ponts  
des anciens navires  
mâts et cheminées  
hampes et cordages  
voiles invisibles  
claquant dans le vent  
les cris des oiseaux  
l'odeur du mazout  
le bruit des machines  
l'approche du port

Comme sur l'écueil  
un phare sauveur  
blanchi chaque jour  
d'un peu plus de sel  
avec le canot  
qui vient apporter  
l'alimentation  
pour le mécanisme  
qui fait tourner  
son rayon chercheur

Comme le bardeau  
sauvé du naufrage  
fiché dans la plage  
de l'île déserte  
où le survivant  
chaque matin coche  
nouvelle journée  
nouvelle semaine  
et bientôt les mois  
bientôt les années

*antique*

Comme les soutiens  
de la grande salle  
d'un somptueux palais  
émergeant des sables  
qui l'ont envahie  
après l'ouragan  
des soldats pillards  
festoyant ronflant  
parmi les trésors  
et les ossements

Comme les sentences  
de chaque côté  
de l'entrée d'un temple  
et les chandeliers  
brandissant leurs cierges  
parmi les offrandes  
de fleurs et de fruits  
les gongs et l'encens  
les récitations  
des textes sacrés

Comme un obélisque  
devant un pylône  
à côté d'un fleuve  
où glissent felouques  
et bateaux de luxe  
ou sur une place  
où tournent voitures  
dont les conducteurs  
ne lèvent jamais  
les yeux sur ses signes

*médiévale*

Comme hallebardes  
rangées dans la salle  
du sombres château  
après la bataille  
les chevaux rangés  
dans leurs écuries  
armures quittées  
blessures lavées  
cavaliers piétaille  
attendant pitance

Comme des signaux  
s'élevant en chœur  
sous la voûte obscure  
en multipliant  
échos et répons  
mages ou bergers  
immobilisés  
dans leur désarroi  
cherchant des indices  
parmi les étoiles

Comme les faisceaux  
de la nef gothique  
s'ouvrant en nervures  
autour des vitraux  
avec les rayons  
du soir qui allument  
vignes et remparts  
anges tentations  
signes du zodiaque  
et arts libéraux

*ancienne*

Comme les pommiers  
dont les fleurs effacent  
en nuage d'aurore  
les branches nouées  
attendant l'été  
pour mûrir leurs fruits  
qui se répandront  
dans l'herbe du pré  
pour que les enfants  
croquent dans leur peau

Comme réverbères  
le long de la rue  
qui monte aux remparts  
de la vieille ville  
avec les deux tours  
de sa cathédrale  
veillant sur les champs  
et les autoroutes  
où les travailleurs  
doublent pour rentrer

Comme les dieux termes  
avec leurs emblèmes  
de fertilité  
autour d'un terrain  
qu'on veut réserver  
pour le cultiver  
y bâtir maison  
accueillir enfants  
vieillir vaillamment  
passer le témoin

*américaine*

Comme les cactus  
du Nouveau-Mexique  
devant les silhouettes  
des volcans éteints  
parmi pétroglyphes  
fumées et pueblos  
métiers à tisser  
devant les hogans  
où les médecins  
tracent leurs peintures

Comme les totems  
avec leurs ancêtres  
grimpés l'un sur l'autre  
gardant le village  
contre les fureurs  
du grand océan  
tandis que les blancs  
rasent les forêts  
pour les transformer  
en pâte à papier

Comme gratte-ciels  
serrés dans leur île  
ou bien dans leur boucle  
aux Etats-Unis  
bosquets de bambous  
jaillis çà et là  
sur mes mégapoles  
de l'Extrême-Orient  
leur crête émergeant  
de la pollution

*moderne*

Comme des antennes  
de télévision  
agrippant les ondes  
pour les transformer  
en informations  
en publicités  
conversations doctes  
jeux ou tragédies  
hurlements des stades  
ou déflagrations

Comme des poutrelles  
d'une usine en ruines  
accusant le ciel  
du bombardement  
qui les a dressées  
inlassablement  
repreant la plainte  
des mobilisés  
des laissés pour compte  
et des exilés

Comme les derricks  
Des champs pétroliers  
Déversant dollars  
Pestilence et bruit  
Ou à l'autre bout  
Les tours de contrôle  
Des aéroports  
répartissant vols  
En motets et fugues  
Dans le tintamarre

*scientifique*

Comme les séries  
d'instruments d'optique  
que les arpenteurs  
plantent dans les champs  
en les ajustant  
avec des niveaux  
et des fils à plomb  
pour pouvoir viser  
puis enregistrer  
les moindres saillies

Comme les tibias  
d'amples dinosaures  
dans les galeries  
des musées repeints  
que les collégiens  
les yeux éblouis  
habillent de muscles  
d'écaille et de poils  
les imaginant  
courir dans les rues

Comme stalagmites  
montant lentement  
du fond des cavernes  
la goutte après l'autre  
venant déposer  
pincée de calcaire  
vernies par les algues  
dans les profondeurs  
que l'explorateur  
sait illuminer

*musicale*

Comme les tuyaux  
d'un orgue nomade  
s'étant échappés  
de leur assemblage  
et de l'esclavage  
de tous leurs claviers  
pour improviser  
dans maintes chapelles  
déambulatoires  
narthex et parvis

Comme la baguette  
levée par le chef  
surveillant nerveux  
l'établissement  
d'un parfait silence  
avant de lâcher  
ses violons coursiers  
avec leurs crinières  
de multiples croches  
sur la steppe fauve

Comme les figures  
d'un grand jeu d'échecs  
où les dieux s'amusent  
à tirer nos sorts  
la reine et le roi  
éléphants évêques  
fous et fantassins  
tandis que plus haut  
d'autres dieux s'amusent  
à tirer leur sort

*funèbre*

Comme pauvres stèles  
sur le bord des routes  
indiquant les noms  
des accidentés  
sur un pancarte  
avec une date  
parfois un bouquet  
de fleurs qui se fanent  
vite improvisées  
vite abandonnées

Comme un sans logis  
attendant l'embauche  
devant l'atelier  
ou d'être enrôlé  
dans un régiment  
en vue du massacre  
devant l'hôpital  
pour vaccination  
attendant la tombe  
attendant l'oubli

Comme les gardiens  
du pays des morts  
chacal Anubis  
archange Azraël  
le visage lisse  
la bouche fermée  
mais prête à siffler  
les bras allongés  
pouvant s'adoucir  
en bénédiction